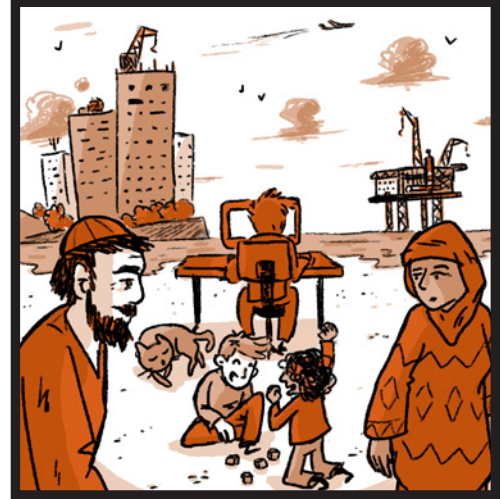


Biennale d'Ethnographie de l'EHESS 2024

24.10
25.10

le programme



6^e édition
24 & 25 octobre 2024
Centre des colloques,
Campus Condorcet
Place du Front
Populaire, Aubervilliers

Exposition

Intimité en migration.
Réalisée par Intimigr'
(ICM)

Projection

*Guangzhou,
une nouvelle ère.*
Réalise par Boris
Svartzman

Biennale d'Ethnographie de l'EHESS

6^e édition

Conférence

« Quel engagement ethnographique pour quelle portée critique ? Retour sur vingt ans en terrain évangélique »

Philippe Gonzalez
Université de Lausanne

Comité d'organisation

Christophe Brion (CeRCLEs, EHESS), Inés Calvo Valenzuela (CERI, Sciences Po), Noemi Casati (LIER-FYT, EHESS), Martín Caveró Castillo (IRIS, EHESS), Romain Cazaux (CEMS, EHESS), Laurine Chapon (CREDA, Université Sorbonne Nouvelle), Ariane Dumond (CENA, EHESS), Angèle Dequesne (CEMS, EHESS), Nicolas Duval-Valachs (CEMS, EHESS), Abdelmounaïm Fanidi (CeRCLEs, EHESS), Samuel Fély (CEMS, EHESS), Raphaëlle Fontenaille (CéSor, EHESS), Lucile Garnier (CRENAU-AAU, ENSA Nantes / Nantes Université), Émilie Grisez (CRIS, Sciences Po et Ined), Camille Guibert (IMAF, EPHE), Cinzia Losavio (Lab'Urba, Université Gustave Eiffel, ICM / Géographie-cités), Léo Maillet (CETOBaC, EHESS et ESTAS, Université de Genève), Martin Manoury (CENS, Nantes Université), Monique Matni (Cercles, EHESS), Pierre Nocérino (LIER-FYT, EHESS), Iris Padiou (Pléiade, Université Sorbonne Paris Nord), Paolo Renoux (CMH, EHESS), Maëlys Tirehote-Corbin (LACCUS, Université de Lausanne), Nolwenn Veillard (Arènes, Université de Rennes)

Comité de pilotage

Kamel Boukir (CEMS, EHESS), Daniel Cefai (CEMS, EHESS), Eloi Ficquet (CéSor, EHESS), Marie-Paule Hille (CECMC-CCJ, EHESS)

Conception graphique : Romain Cazaux & Pierre Nocérino

Présentation

La Biennale d'Ethnographie de l'EHESS (BEE 2024) fait suite au succès des cinq éditions précédentes (2014, 2015, 2016, 2018, 2022). Le projet est d'offrir un espace de réflexion et de discussion sur l'enquête ethnographique par des doctorant·e·s et des jeunes chercheur·e·s issu·e·s de différentes disciplines de sciences sociales. Ces rencontres de la BEE 2024 se dérouleront autour de 12 ateliers proposant des thématiques diversifiées, dont les descriptions figurent ci-dessous.

La BEE 2024 se tiendra sur le Campus Condorcet à Aubervilliers, les jeudi 24 et vendredi 25 octobre 2024.

Des doctorant·e·s et jeunes chercheur·e·s de toute institution/affiliation proposeront des communications originales qui recourent à une pratique ethnographique rigoureuse. Leurs communications feront explicitement apparaître une démarche d'observation et de participation ethnographique, sur le terrain.

Chaque atelier, d'une durée de trois heures, comprend trois communications de 20-25 minutes. Elles seront précédées d'une présentation de 10-15 minutes par les co-organisateur·ice·s. Elles seront suivies, après une pause, d'un commentaire d'un·e chercheur·e confirmé·e d'une quinzaine de minutes, et d'un échange avec l'auditoire.

Centre des colloques

Campus Condorcet,
métro Front Populaire,
Place du Front
Populaire, Aubervilliers

Salle 100

Exposition

Auditorium 150

Conférence et
projection

Salle 3.01

Ateliers 1, 4, 7 & 10

Salle 3.02

Ateliers 2, 5, 8 & 11

Salle 3.03

Ateliers 3, 6, 9 & 12

Le foyer

Buffets

12 ateliers

Territoire / Race /
Alimentation / Habitat /
Pauvreté / Conflit /
Corps / Animaux /
Religion / Extraction /
Enfants / Dessin

24.10

matinée

24.10

après-midi

25.10

matinée

25.10

après-midi

**Exposition :
Intimité en
migration.**

Intimigr'
Institut Convergence
Migration

Salle 100
24.10-25.10 p. 8

Atelier 1
Enquêter sur le(s)
territoire(s) : l'apport
de l'ethnographie

Salle 3.01
9h30-12h30 p. 10

Atelier 4
La pauvreté
en pratiques :
ethnographier les
débrouilles

Salle 3.01
14h-17h p.16

Atelier 7
Ethnographier
les expériences
corporelles

Salle 3.01
9h30-12h30 p. 22

Atelier 10
L'enquête
ethnographique
sur les sites
d'extraction : force
et vulnérabilité d'une
méthode

Salle 3.01
14h-17h p. 28

**Projection
Guanzhou, une
nouvelle ère.**

Boris Svartzman
Suivie d'une discussion
avec le réalisateur

Auditorium 150
18h p. 9

Soirée :

**Conférence &
cocktail**

**Quel engagement
ethnographique
pour quelle portée
critique ? Retour sur
vingt ans en terrain
évangélique**

Philippe Gonzalez
UNI

Auditorium 150
18h p. 6

Atelier 2
Ethnographie de
l'enfance et
ethnographie des
enfants

Salle 3.02
9h30-12h30 p. 12

Atelier 5
Les écritures
graphiques en
ethnographie

Salle 3.02
14h-17h p. 18

Atelier 8
Ethnographie des
rapports entre
humains et animaux

Salle 3.02
9h30-12h30 p. 24

Atelier 11
Approches
ethnographiques et
langagières de la
« race » et du
racisme

Salle 3.02
14h-17h p. 30

Atelier 3
Il était une foi :
ethnographier
les socialisations
religieuses primaires

Salle 3.03
9h30-12h30 p. 14

Atelier 6
Ethnographie et
histoire en situation
de conflit ou de post-
conflit

Salle 3.03
14h-17h p. 20

Atelier 9
Ethnographier
l'habiter : enquêtes
sur le logement et les
espaces domestiques

Salle 3.03
9h30-12h30 p. 26

Atelier 12
Ethnographier les
mondes sociaux de
l'alimentation et de
la subsistance

Salle 3.03
14h-17h p. 32

Soirée de clôture

Le foyer
19h30

Conférence

Quel engagement ethnographique pour quelle portée critique ? Retour sur vingt ans en terrain évangélique

Philippe Gonzalez
UNIL

Comment envisager le continuum allant de l'engagement sur le terrain jusqu'à la restitution de l'enquête ? Que se passe-t-il lors des opérations de réception du regard critique de l'ethnographe par les enquêtés ? Dans quelle mesure la démarche d'enquête par participation, observation et description de l'ethnographe stimule-t-elle une réflexion critique chez les enquêtés, leur permettant ainsi de réimaginer et réorganiser leur situation afin de s'engager dans un processus de reconstruction (selon la perspective de Dewey) ?

Au fil des années, cette réflexion m'a conduit à examiner les différentes modalités du récit ethnographique, non seulement comme un texte sujet à une analyse sémiotique ou rhétorique, mais aussi comme une activité pratique et située qui a des conséquences. Le récit ethnographique est indissociable de la dynamique énonciative qu'il établit avec les lecteur·trices, en particulier lorsque celles-ci et ceux-ci sont parties prenantes du terrain que j'explore en tant qu'ethnographe. Évidemment, la forme que prend ce récit est étroitement liée à la manière de s'engager sur le terrain.

Ces réflexions, qui peuvent paraître abstraites, seront développées à partir de mes recherches dans le contexte du protestantisme évangélique.

J'essaie de comprendre le rapport à l'expérience religieuse de ces chrétiens, la structuration de leurs communautés et de leurs réseaux, afin de saisir leurs tentatives pour se rendre présents dans nos sociétés pluralistes et libérales. Un point sensible de cet examen concerne l'articulation du plan religieux et du plan politique.

Pour cela, je me pencherai sur trois moments spécifiques : ma thèse de doctorat (2009), une monographie (2014) et une série documentaire produite pour une chaîne européenne (2023). Chaque étape de recherche m'a conduit à privilégier une approche et une position énonciative distinctes, de la description détaillée de prédications énoncées dans un cadre ecclésial ou de témoignages postés sur le web dans une visée évangélisatrice, jusqu'à retracer, dans une perspective sociohistorique arrimée à l'ethnographie, la circulation transnationale d'idées, d'acteurs et de pratiques à l'horizon de « guerres culturelles », dans la perspective d'investir l'espace public ou l'arène politique, mais aussi les critiques internes formulées par des évangéliques qui tentent de proposer une présence pluraliste à la société. Chacune de ces approches a influencé la manière dont mes descriptions et critiques ont été reçues par des interlocuteurs évangéliques.

24.10

18h

Centre des colloques
Auditorium 150

Exposition :

Intimité en migration.

Intimigr'
Institut Convergence
Migration

24.10
25.10

Centre des colloques
Salle 100

L'intimité appelle le respect d'une limite ; elle renvoie à l'intériorité et à la subjectivité. En situation de migration, lorsque le chez-soi n'est pas tout à fait défini, l'intimité semble généralement mouvante et difficile à saisir : il peut alors sembler paradoxal d'exposer ce qui relève de l'intime et donc ce qui ne se donne pas à voir aisément.

Depuis 2020, des chercheur.es (architectes, sociologues, anthropologues, philosophes, cinéastes, photographes) de l'Institut Convergences Migrations travaillent avec des personnes en migration pour tenter précisément de comprendre comment la migration reconfigure l'intime. L'intime devient ainsi un fil rouge pour saisir les diverses dimensions du chez-soi, les manières dont la migration change la perception de soi et des autres et donc la mise en récit de soi, ou encore les façons par lesquelles les personnes migrantes se voient atteintes par des dispositifs de contrôle des corps. En travaillant ensemble, nous avons souhaité montrer ces aspects parfois oubliés de la migration et les discuter, dans le respect des limites données par chacun et chacune.

Suivant un déroulé thématique, l'exposition guide le visiteur au travers de différentes expériences renvoyant aux « terrains », intimes, de la recherche et de personnes en migration. Ces itinéraires illustrent des arrivées provisoires, incertaines, qui se stabilisent ou se pérennisent dans le mouvement et montrent à la fois la fragilité et la profondeur des vécus intimes. Autant de rencontres qui font entrevoir de nouvelles définitions de l'intimité...

Projection :

Guanzhou, une nouvelle ère.

En présence du réalisateur : **Boris Svartzman**

Documentaire / France / 2019 / 71 min

Les deux mille villageois de Guanzhou, une île fluviale à proximité de Canton, sont chassés en 2008 par les autorités locales pour construire un prétendu "Parc écologique". Malgré la destruction de leurs maisons et la pression policière, une poignée d'habitants retourne vivre sur l'île. Pendant sept ans, Boris Svartzman filme leur lutte pour sauver leurs terres ancestrales, entre les ruines du village où la nature reprend petit à petit ses droits et les chantiers de la mégapole qui avance vers eux, inexorablement. Subiront-ils le même sort que les cinq millions de paysans expropriés chaque année en Chine ?

Prix

FESTIVAL JEAN ROUCH - Prix du Patrimoine
Culturel Immatériel - France, 2019

IMAGES EN BIBLIOTHÈQUES - Sélection du Catalogue
CNC, Images de la culture - France, 2019

TRACES DE VIES - Prix du Premier Film Professionnel
- France, 2019 ETHNOCINECA - Excellence in
Visual Anthropology Award - Autriche, 2020

ETOILE DE LA SCAM - France, 2020

MICE, Mostra Internacional de Cinema Etnográfico
- Prix AGANTRO - Espagne, 2020

BAHIA INDEPENDENT CINEMA FESTIVAL - Meilleur
long-métrage documentaire - Brésil, 2020

ANOTHER WAY FILM FESTIVAL - Prix du Jury - Espagne, 2020

FESTIVAL INTERFÉRENCES - Prix du Jury - France, 2020

EL OJO COJO - Prix du meilleur
documentaire - Espagne, 2020

CINEMA URBANA - Prix de la photographie
et du témoignage - Brésil, 2021

LE GRAND BIVOUAC - Mention Spéciale
Premiers Regards - France, 2021

25.10

18h

Centre des colloques
Auditorium 150

24.10 9h30

Centre des colloques
Salle 3.01

Atelier 1 Enquêter sur le(s) territoires : l'apport de l'ethnographie

Discussion : **Laurent Devisme**
ENSA Nantes et Nantes Université, AAU (CRENAU)

Elliott Ducharme
LVMT, Université Gustave
Eiffel

Qui sont aujourd'hui les aspirants à l'installation agricole ? L'exemple d'un territoire d'élevage laitier à l'avenir incertain

Cette contribution repose sur des monographies d'installation agricole suite à des « tournants » dans les trajectoires de jeunes adultes, sur un territoire d'élevage laitier. L'ethnographie permet de déplier les rapports administratifs, politiques et affectifs de différentes populations à un territoire rural déserté par l'industrie, de comprendre comment ce territoire est le point d'arrivée ou le point de retour d'aspirants à l'installation agricole, et de formuler des hypothèses sur les conditions de réussite, à court et moyen terme, de leur projet. Au-delà, elle permet de comprendre la rencontre entre une histoire politique, à différentes échelles territoriales, et des biographies individuelles.

Laz Brulé Kopp
CMH, EHESS

Ethnographie de la marche à pied en périphérie populaire de Mexico, une approche par le « *territorio-cuerpo* »

Ce travail s'intéresse aux conditions d'exercice de la marche à pied, et à l'habitabilité de quartiers populaires de la périphérie de Mexico. Si tout un pan de la recherche urbaine portant sur l'habitat populaire met en avant l'importance de la proximité comme espace de solidarité et d'indentification, le contexte de fragmentation et d'insécurité actuel des villes d'Amérique latine, et de leurs périphéries, rend difficile cet accès aux ressources du local. A partir d'une ethnographie des déplacements piétons, je m'intéresserai aux enjeux de territorialisation « du local » à partir de l'échelle du corps, en mobilisant l'approche par le « *territorio-cuerpo* » (corps territoire), issu de mouvements écoféministes latinoaméricains. Que nous apporte l'échelle du corps pour comprendre les facteurs de la (dé)territorialisation de ces espaces disputés, et les importantes inégalités qui opèrent dans ces processus ?

Médiations et formation des relations de voisinage : interroger la construction conjointe du terrain et du territoire

S'appuyant sur une thèse portant sur l'écriture dans les relations de voisinage, cette communication décrit la rupture qu'a constitué le confinement du printemps 2020 dans les pratiques scripturaires perceptibles en ville et fondatrices des liens sociaux qui s'y nouent. Ce moment de rupture a mis en lumière des pratiques socio-scripturaires existant habituellement de manière plus lâche et, pour la chercheuse, constitue un moment d'observation aigüe. La communication décrit la façon dont les méthodes d'observations (collecte, journal de terrain, entretiens, croquis) dessinent peu à peu une « zone de voisinage » – terme désignant à la fois un terrain faisant sens pour les enquêtés et l'objet de recherche.

Co-organisateur·ice·s

Romain Cazaux
CEMS, EHESS

Lucile Garnier
AAU (CRENAU), ENSA
Nantes et Nantes
Université

Mathilde Vassor
GRIPIC, Sorbonne
Université & Dicen-IDF,
Université Paris Nanterre

Atelier 2 Ethnographie de l'enfance et ethnographie des enfants

Discussion : **Julie Pagis**
CNRS, IRIS

24.10 9h30

Centre des colloques
Salle 3.02

Arthur Ancelin
CERLIS, Paris Cité

Injonction participative et adultisme en Maison d'Enfants à Caractère Social : Approche réflexive et sociolinguistique d'un « échec »

Depuis un cadre d'analyse sociolinguistique de la participation, cette communication se base sur une étude visant à caractériser les relations adultes/enfants dans le contexte des politiques françaises de protection de l'enfance. Une approche réflexive est adoptée, en prenant pour point de départ une séquence ethnographique au cours de laquelle la production d'un podcast avec les enfants d'un groupe de vie en foyer a été amorcée. L'objectif est d'étudier le positionnement du chercheur, qui avait l'ambition de « co-construire » son enquête avec des enfants, et d'approcher la participation en termes d'injonction plutôt que comme une pratique nécessairement libératrice. Cette communication est ainsi l'occasion d'étudier les enjeux liés au fait de vouloir (mieux) écouter les enfants en contexte institutionnel.

Des formes ordinaires de présence dans l'espace public. Immersions filmiques auprès de jeunes enfants de Grenoble (France) et de Sfax (Tunisie)

Ce travail vise à nuancer le constat prédominant de l'absence des enfants de nos villes et à construire une critique de la standardisation des espaces publics, en s'intéressant aux formes ordinaires de présences de jeunes enfants (2-6 ans) dans l'espace public. À partir d'une enquête immersive et équipée d'un dispositif filmique dans deux contextes urbains à Sfax (Tunisie) et à Grenoble (France), l'ambition est de décrire les effets perceptibles des ambiances urbaines sur le corps. L'analyse des rushes permet l'esquisse d'un répertoire des formes de présence dite : orchestrée, partagée, charnelle, opportuniste, décalée, rythmée, contenue.

Noa Schumacher
AAU & Pacte, Grenoble
Alpes

Comment saisir le parler ordinaire : l'enquête ethnographique en famille

Comment saisir les différentes manières de parler et les inégalités langagières dans la vie ordinaire et dès leurs origines ? L'objectif de cette communication est d'interroger les apports de l'ethnographie en famille, une méthode rarement utilisée car perçue comme difficile d'accès. Comment mettre en place une telle méthodologie et comment permet-elle de saisir les processus de socialisations enfantines ? Quelles sont les stratégies à prendre en compte pour gagner la confiance des familles, et plus spécifiquement des enfants ? Nous verrons que placer l'enfant au centre de la méthodologie permet de s'intéresser aux dynamiques de socialisation qui se jouent dans les rapports entre tous les membres de la famille : les enfants, leurs parents, mais également leurs sœurs et frères.

Holly Hargis
PACTE, Grenoble Alpes

Co-organisateur·ice·s

Nicolas Duval-Valachs
CEMS, EHESS

Samuel Fély
CEMS, EHESS

24.10

9h30

Centre des colloques
Salle 3.03

Atelier 3 Il était une foi : ethnographier les socialisations religieuses primaires

Discussion : **Juliette Galonnier**
Sciences Po, CERI

Co-organisateur·ice·s

Émilie Grisez
INED & CRIS, Sciences
Po

Raphaëlle Fontenaille
CéSor, EHESS

Margot Legal
CéSor, EHESS

« Former des saints » : Socialisation religieuse et dispositifs pédagogiques dans des écoles catholiques hors contrat

L'idéal éducatif porté par les établissements catholiques hors contrat vise à inculquer une éducation « authentiquement catholique » aux élèves, qui repose sur l'injonction à la sainteté. Comment se traduit-elle dans le quotidien scolaire de ces écoles ? La mobilisation intensive de figures saintes contribue à structurer fortement le temps et l'espace scolaire, ainsi que certains contenus. Cette imprégnation repose sur une articulation fine entre des apprentissages explicites et la construction d'une familiarité douce par des dispositifs pédagogiques favorisant la capacité d'identification des élèves. Elle contribue également à forger une identité scolaire et croyante spécifique à l'échelle de l'école.

Engagement caritatif et socialisation primaire religieuse : conditions et vecteurs de la sociogénèse d'un habitus musulman à l'adolescence

Cette communication interroge les relations entre socialisation religieuse adolescente et engagement caritatif musulman. La participation à des activités d'aide sociale associative entraîne une double socialisation primaire des jeunes bénévoles : une socialisation religieuse ayant pour objet les formes et pratiques du croire et une socialisation à l'aide sociale. Je montrerai comment leurs sociogénèses s'alimentent pour distinguer et valoriser des pratiques religieuses et caritatives tout en restant contraintes par les processus d'engagements des jeunes bénévoles.

Jean Buysens
Triangle & Centre Émile
Durkheim, Sciences Po
Bordeaux

Usages du Coran dans les processus de socialisations islamiques en écoles musulmanes

Au-delà de sa fonction de reproduction sociale (Peugny, 2013), il faut également concevoir l'école comme un appareil de production (Dubet et Martucelli, 1996). L'école catholique cherche à produire de bons chrétiens (Grisez, 2023 ; Poucet, 2024) ; celle de la République, des Français et des citoyens rationnels (Dubet et Martucelli, 1996, p.11) ; avant-guerre, l'école juive transformait « des petits juifs en petits Français », après-guerre elle veut faire « de petits Français des enfants juifs » (Cohen, 2013). Mais que fabrique donc l'école musulmane ?

Cette communication s'intéressera en particulier aux usages du Coran dans les écoles musulmanes. Bien que considérés de manière suspecte en dehors des communautés musulmanes, « l'apprentissage par cœur d'au moins une partie de la parole divine est l'expérience d'apprentissage précoce la plus commune, partagée à un degré ou à un autre par tous les musulmans » (cité par Berglund, 2010, p.65). Anouk Cohen et Anis Fariji (2021) soulignent quant à eux que la mémorisation du Coran « dépasse largement l'apprentissage du texte pour viser la transformation de l'apprenant au sens fort du terme ».

Quelle place occupe le texte sacré dans ces établissements ? Nous nous intéresserons en particulier aux cours d'instruction religieuse islamique dans lesquels nous avons répertorié cinq types de pratiques du Coran : la mémorisation, la récitation (tajwid), l'écoute, l'interprétation, la mise en pratique.

De manière plus générale, comment le texte coranique est-il mobilisé au quotidien dans les interactions entre enseignant.es et élèves, mais aussi entre élèves ? Notre hypothèse est qu'en connaissant le Coran, les élèves acquièrent un capital religieux source de grandissement (Grisez, 2023) auprès de leurs enseignantes, dans leurs familles et entre eux.

Diane Sophie Girin
CERAPS, Université de
Lille

24.10

14h

Centre des colloques
Salle 3.01

Atelier 4 La pauvreté en pratiques : ethnographier les débrouilles

Discussion : **Daniel Bizeul**
Université d'Angers, Cresspa

Julie Lavayssière
LAVUE, Université Paris 8

Le recours aux squats des personnes immigrées : observer les tactiques résidentielles et les économies invisibles

En France, les durcissements successifs des politiques migratoires depuis les années 1970 soumettent les personnes immigrées à une incertitude administrative prolongée qui affecte leurs possibilités et capacités à s'insérer dans des circuits résidentiels institutionnels et/ou légaux et les amènent à recourir à des formes d'habitat « dans les limbes » (Danış 2006). Cette communication s'attardera sur un type particulier de ces habitats de subsistance, le « squat de pauvreté » (Bouillon 2009) en abordant les questions de l'accès à un terrain invisible, des tactiques résidentielles déployées pour pallier l'incertitude et des économies de la débrouille adossées à ce type d'habitat et aux réseaux sociaux qui s'y déploient.

Co-organisateur·ice·s

Martin Manoury
CENS, Université de
Nantes

Paolo Renoux
CMH, EHESS

Economie des platz, économie de l'insertion : une jeunesse rom au travail

Comment de jeunes travailleurs pauvres et immigrés organisent-ils leur subsistance quotidienne dans les marges socio-spatiales des métropoles européennes ? À partir d'une recherche menée dans la région parisienne auprès de jeunes migrants roms vivant en bidonville, je discuterai du rapport entre des formes de travail informel relevant d'une économie de la débrouille qu'ils investissent en famille depuis les platz, et des formes de travail légal faites de contrats précaires que leur délivre une économie de l'insertion régie par le secteur associatif. La subsistance des jeunes et de leur famille s'organise, non sans tension, autour de ces engagements. Nous porterons le regard sur les logiques de leur combinaison.

Benjamin Naintré
Migrinter, Université de
Poitiers

Des femmes en situation de vulnérabilité qui bâtissent, aménagent et réparent leurs logements. Décrire et représenter la « débrouille » domestique par le genre

Dans le contexte d'une certaine vulnérabilité sociale et économique des femmes choisissent de recourir par elles-mêmes à la rénovation ou la construction de leur logement, accompagnées par des proches ou des aidant.es. Dans une approche de sociologie du genre, la proposition suivante cherche à comprendre comment les contraintes économiques, professionnelles et familiales des enquêtées les mènent à développer des stratégies d'autoproduction du logement, ainsi qu'à décrire les moyens mis en œuvre pour maîtriser, restaurer et entretenir leur habitat, tout en explorant l'impact de leurs réseaux d'entraide sur les avantages tirés de ces choix résidentiels et pratiques de subsistance associées.

Meghane Adam
LECORES, Université
Clermont Auvergne

24.10

14h

Centre des colloques
Salle 3.02

Atelier 5 Les écritures graphiques en ethnographie

Discussion : à confirmer

Peter Castro
IHEAL, Sorbonne
Nouvelle

Exploration de la bande dessinée comme outil de recherche : analyse de deux études de cas

Inspiré par Orlando Fals Borda et la recherche-action participative (IAP), la bande dessinée sert comme méthode d'obtention, d'analyse et de restitution de données. En examinant la création de deux bandes dessinées en cours de réalisation, on démontre comment cette méthode est appliquée pour des recherches en Amazonie colombienne sur des étudiants indigènes et pour une ethnographie des anthropologues français en Amérique latine. Cette approche novatrice facilite une recherche plus participative, réflexive et accessible. Nous analysons comment le dessin simplifie et visualise les données, permettant ainsi une meilleure interaction entre les chercheurs et les participants. De plus, nous discutons des défis et des avantages en détaillant l'ensemble du processus de création. Inspiré par les ateliers de Romain Dutter et l'analyse de « Investigando una investigación » de Joanne Rappaport, je souhaite contribuer aux journées d'études avec le partage de mon expérience méthodologique dans la création de deux bandes dessinées.

La deuxième bd en particulier m'a amené à réfléchir sur la rigueur de la méthode ethnographique dont parle Olivier de Sardan, sur comment le chercheur fait l'ethnographie à « sa sauce » : il utilise des outils de recherche et s'ils ne fonctionnent pas, il peut en créer de nouveaux. Dans mon cas, c'est la bd ! Et je souhaite partager avec les auditeurs la manière dont je l'ai apprise et utilisée, comment et combien j'ai commis des erreurs pour mieux la maîtriser et en faire un outil d'obtention et d'analyse de données.

La première bande dessinée développe mon travail de terrain en Amazonie colombienne, dans le but de construire une relation différente avec l'interlocuteur. Ceci n'a été que le début d'un processus qui se poursuit aujourd'hui dans la deuxième avec la reconstruction des terrains de plusieurs ethnographes français en Amérique latine. Le résultat visé est un manuel sous forme de bande dessinée qui servira à la fois de ressource éducative et de réflexion méthodologique.

Co-organisateur·ice·s

Pierre Nocérino
LIER, EHESS

Maëlys Tirehote-Corbin
LACCUS, Université de
Lausanne

**Léa Bernard & Romain
Denimal Labeguerie**
LESC-EREA, Université
Paris Nanterre & LAS,
EHESS

Li xseeraq' Se'tul (« L'histoire de Se'tul »). Réflexions autour de l'élaboration collective d'un livre illustré en langue maya-q'eqchi' à partir d'une ethnographie en binôme au Guatemala.

Ce travail éditorial naît d'une ethnographie démarrée en 2021 dans un village maya-q'eqchi' (Petén, Guatemala) et constitue une proposition de synthèse de l'histoire villageoise telle qu'elle nous fut transmise par huit personnes âgées qui y voient leurs « paroles rester vivantes » dans un contexte socio-politique instable. Comment concilier leur désir de mise en récit avec nos voix étrangères ? Cette communication questionnera les choix qui jalonnent ce processus : l'élaboration d'un matériel de « vulgarisation » en langue q'eqchi' à des fins de « restitution », l'utilisation de techniques graphiques et multimédias ou encore l'établissement de méthodes collectives d'écritures.

Pour une anthropologie photographe : Observation photographante et écriture argentine en ethnographie

Dans le cadre de l'atelier relatif aux écritures graphiques en ethnographie, cette communication se propose de réfléchir à la production photographique — et du bon usage de l'argentine — pour appréhender le terrain, son objet d'étude et en témoigner scientifiquement. À partir d'une monographie multisituée sur le trophée de chasse — de la forêt au musée en passant par la demeure du chasseur —, nous étudions la trophéisation, ou l'art d'accommoder les restes cynégétiques ainsi que leur patrimonialisation. Cependant, à l'instar de la chasse photographique, seule la prédation par l'image est permise. Aussi l'observation se fait-elle « photographante » afin de saisir les temps et les lieux de la fabrication du trophée — entre muséalité et domesticité. Nonobstant leur caractère documentaire — à mi-chemin entre l'anthropologie visuelle et la photographie sociale —, ces clichés intègrent également une dimension esthétique subjective envisagée à l'aune d'une recherche-création.

Antoine Jeanne
Centre de recherche
de l'École du Louvre,
Université Paris Cité

24.10

14h

Centre des colloques
Salle 3.03

Atelier 6 Ethnographie et histoire en situation de conflit ou de post- conflit

Discussion : **Alain Mahé**
EHESS, CEMS

Julien Gaillard
GRIPIC, Celsa, Sorbonne
Université

Ethnographier la patrimonialisation de la lutte de Notre-Dame-des-Landes

Depuis 2018, les acteurs du problème public de Notre-Dame-des-Landes se sont métamorphosés après l'abandon du projet de transfert de l'aéroport de Nantes. À travers une enquête ethnographique, nous suivons le processus de patrimonialisation initié par d'anciens militants, des associations et des institutions. Grâce à des entretiens, des observations et de nombreux documents, nous souhaitons mener une présentation en trois temps, à l'image de trois « présents » qui se rencontrent dans l'enquête, et qui révèlent des « mobilisations patrimoniales » : de la patrimonialisation dans à la patrimonialisation de la lutte, vers la patrimonialisation en lutte.

Co-organisateur-ice-s

Christophe Brion
CeRCLEs, EHESS

Abdelmounaim Fanidi
CeRCLEs, EHESS

Benedicte Rivet
Centre Max Weber,
Université de Lyon

Tisser les fils des données historiques, militantes et ethnographiques : une enquête en « UNMIKistan »

Dans cette communication, je propose d'interroger l'utilisation et l'articulation de données issues de sources aussi diverses que la documentation historique, l'enquête ethnographique, et les traces de l'expérience personnelle. Elle s'appuie sur une recherche réalisée au Kosovo, territoire où j'avais vécu quelques années auparavant en tant que volontaire de la solidarité internationale, dans un contexte de post-conflit armé. Nous observerons comment le parcours antérieur à la recherche a permis de construire l'enquête, comment les antécédents professionnels et militants ont pu en impacter le déroulement en considérant les différentes parties en présence

Révéler les Silences : Enquêtes Anthropologiques et Historiques dans les Zones Sensibles du Conflit

Cette contribution, tirée de ma thèse intitulée « Genre, savoir local et militantisme révolutionnaire : Mobilisations politiques et armées des femmes kurdes du PKK », se situe à la croisée de la sociologie, de l'histoire et de l'ethnographie en contexte de conflit. En menant des entretiens approfondis avec soixante-douze femmes kurdes, en réalisant des observations ethnographiques, et en se basant sur les récits de combattantes ainsi que sur l'analyse des archives et des productions écrites du mouvement (en kurde, anglais, persan, français), cette recherche explore l'histoire du PKK à travers une perspective de genre et met en lumière leur savoir militant local, appelé Jineolojî, dans une optique critique et anticoloniale.

Somayeh Rostampour
GTM_Cresppa, Paris 8

Atelier 7 Ethnographier les expériences corporelles

Discussion : **Arnaud Halloy**
Université Côte d'Azure, LAPCOS

25.10 9h30

Centre des colloques
Salle 3.01

Marion Doé
IRIS, EHESS

Simon Lancelevé
laboratoire Sport et
Sciences sociales, Uni-
versité de Strasbourg,
associé au laboratoire
Pacte, Université Gre-
noble-Alpes

Tenir la distance: comment ethnographier le peloton d'une course d'ultra endurance radicale ?

En 2019, je décidais d'enquêter sur les coureurs de la Chartreuse Terminorum : une course secrète et sélective de 300 km et 25000 mètres de dénivelé, en totale autonomie, que personne n'avait fini. Désireux d'observer des engagements en action, et de capter leurs significations, j'intégrais au fil des mois la communauté de l'épreuve, jusqu'à en prendre le départ. Cette communication propose de revenir sur cette expérience intense. Elle tentera de réfléchir à la manière de « faire corps » pour le chercheur, et à ce que cela implique en matière de captation et de traduction notamment.

L'observation à l'aveugle: ce que la cécité donne à voir du terrain

L'observation sociologique est un exercice éminemment visuel et on peine à imaginer un ethnographe aveugle sur son terrain. Pourtant, c'est sur cette expérience d'enquête que porte mon intervention dans ce colloque. Dans le cadre de ma thèse, dédiée aux expériences de parentalité de personnes handicapées visuelles, j'ai mené une observation de plusieurs mois alors que je suis aussi concernée par la cécité. Je présenterai la contrainte indéniable imposée par l'absence de vision, mais aussi les autres modalités sensibles par lesquelles un aveugle appréhende et comprend son environnement. Enfin, j'évoquerai comment ma dépendance physique a pu être un outil tactique pour mon enquête.

Une analyse microgéographique du vécu émotionnel des patient·es pris·es en charge pour des troubles du comportement alimentaire

Comment saisir les émotions de nos enquêtés·es ? Face à cette interrogation, je propose des pistes de réflexion sur les apports et les limites que j'ai pu rencontrer en mettant en place différentes méthodologies : discursives, observationnelles et créatives. Ces interrogations me permettent de rendre compte de l'expérience subjective de l'espace de soin pour les patient·es pris·es en charge pour des troubles du comportement alimentaire dans des services de soin spécialisés.

Co-organisateur·ice·s

Ariane Dumond
CENA, EHESS

Camille Guibert
IMAF, EPHE

Joséphine Ernotte
Laboratoire Textes et
Cultures, Université
d'Artois

25.10

9h30

Centre des colloques
Salle 3.02

Atelier 8 Ethnographie des rapports entre humains et animaux

Discussion : **Chloé Mondémé**
CNRS, Triangle

Aurélie Darbouret
Centre Norbert Elias,
MIO, EHESS

Interactions entre humains et mondes vivants marins : une ethnographie sonore et amphibie dans le Golfe de Marseille

Golfe de Marseille, les eaux salées jouxtent une métropole d'un million d'habitants, bordée par un complexe industrialo-portuaire au Nord et le Parc national des Calanques au Sud. Dans cet espace liquide, mouvant, labile, poreux à la ville et au reste du monde, humains, cargos, câbles, poissons, invertébrés, algues y circulent et s'y enchevêtrent en toute discrétion. Que saisit-on des présences humaines sous la surface de la mer, prises entre approche de conservation et prédation ? Quels agencements multispécifiques se construisent entre sociétés humaines et mondes vivants marins ? A partir d'une ethnographie visuelle et sonore collaborative, dont je partagerai les enjeux techniques, méthodologiques, et épistémologiques, je présenterai les premiers résultats d'une enquête en cours sous la surface de l'eau.

Co-organisateur·ice·s

Dequesne Angèle
CEMS EHESS

Veillard Nolwenn
Arènes, Université de
Rennes

Julie Rodrigues Leite
IRIS et CEMS, EHESS

Bricoler avec les animaux: à la recherche d'outils pour l'ethnographie "multi-espèces"

Il s'agit de s'arrêter sur ces « bricolages », c'est-à-dire ces arrangements mis en place à différents moments de la recherche (du terrain à la rédaction de la thèse) pour mieux saisir les présences animales au cœur des médiations animales en prison. Il faut d'abord comprendre les freins à cette ethnographie « multi-espèces » pour trouver des « ficelles » au sens d'Howard Becker (1998) et surmonter ces défis méthodologique, épistémologique et moral. Je discuterai de la « démarche équitable », proposition faite par Marion Vicart (2010) et de ses prolongements possibles en prenant principalement pour illustrations des descriptions ethnographiques.

« Je peux toucher le pis »

Dans cette intervention, nous présenterons dans un premier temps les conditions spécifiques d'élevage de bovins allaitants en jeu sur le terrain étudié, à savoir des fermes de taille petite à moyenne de bovins allaitants en France, et les techniques d'élevage en résultant. Après avoir présenté les méthodes d'observations mises au point pour l'observation des interactions interspécifiques (notation des silences, paroles et gestes ; comptage des individus en co-présence ; organisation spatiale des lieux d'interactions), nous mettrons en relation ces conditions et techniques d'élevage en regard des enjeux de proximité des corps interspécifiques qui se dégagent de différentes situations, et leurs conséquences en terme d'affects, également à l'échelle interindividuelle, notamment entre éleveurs.

Anne Kawala
LAP, EHESS

Atelier 9 Ethnographier l'habiter : enquêtes sur le logement et les espaces domestiques

Discussion : **Chloé Reiser**
ENS Lyon, EVS

Co-organisateur-ice-s

Laurine Chapon CREDA,
Université Sorbonne
Nouvelle

Cinzia Losavio Lab'Urba,
Université Gustave Eiffel,
ICM, Géographie-cités

25.10

9h30

Centre des colloques
Salle 3.03

Hassina Khusrawy
Passages, Université de
Bordeaux Montaigne et
ENSAP Bordeaux, ICM

Révéler l'habiter : une approche ethnographique des espaces domestiques des exilés afghans

Depuis 2015, l'afflux de personnes en exil a conduit à étendre les lieux d'accueil aux petites villes et villages, réutilisant des logements sociaux vacants pour un hébergement rapide et peu coûteux par les institutions. Cependant, cette standardisation des logements ne tient pas compte de la diversité des profils. L'étude s'intéresse à la manière dont les exilés, notamment afghans, s'approprient ces espaces domestiques pour comprendre leurs pratiques de l'habiter. Une approche pluriméthodologique, combinant des techniques classiques et visuelles, permet d'accéder à leurs espaces de vie et de donner du pouvoir à leur point de vue. L'objectif est de co-construire un discours sur la relation des exilés à leur habitat.

Ethnographier l'habiter d'une maison pachtoune en l'éprouvant : Exclusions et assignations de genre

Cette communication évoquera plusieurs séjours de terrain dans une maison pachtoune en Afghanistan en observation participante, avec une attention portée à la dimension multisensorielle de l'expérience en immersion. J'y analyserai mon engagement corporel et sensoriel ainsi que la soumission aux rapports de pouvoir. J'observerai la maison comme ancrage identitaire pour les hommes partis en exil, et comme espace de règles et de pouvoir au sein de la famille, dans lequel le contrôle sur les corps et les mouvements des femmes participe du besoin de maintenir une « culture » malgré le déracinement.

Mathilde Weibel
Iris, EHESS

La constitution de l'espace domestique au sein d'un programme d'accès au logement pour des personnes sans abri

Depuis janvier 2024, Lola Vives, sociologue, et Tanaïs Rolland, philosophe, mène un travail d'enquête ethnographique au sein de la gestion locative adaptée de l'équipe Un chez soi d'abord à Lyon. Ce dispositif vise à permettre l'accès direct au logement ordinaire à des personnes sans abri de longue durée et diagnostiquée avec des troubles psychiatriques sévères. Cette communication présente les résultats empiriques de cette recherche à partir des réseaux d'acteurices qui participent à l'espace domestique, dans la vie quotidienne du logement et dans sa maintenance. À partir de ces résultats, nous proposons une discussion sur les enjeux de l'habiter en logement « ordinaire » et sur ce qui constitue l'habiter domestique.

Lola Vives
Centre Max Weber /
Laboratoire Junior Luites
urbaines : droit à la
ville, droit au logement/
Université Jean Monnet
(Saint-Étienne)

Tanaïs Rolland
Laboratoire Junior Luites
urbaines : droit à la ville,
droit au logement

25.10

14h

Centre des colloques
Salle 3.01

Atelier 10 L'enquête ethnographique sur les sites d'extraction : force et vulnérabilité d'une méthode

Discussion : **Judith Audin**
CNRS, PRODIG

Marguerite Maclouf
CMH, EHESS

Porter la Vierge pour entrer dans les serres, ethnographier un terrain extractif par ses contours

À partir d'une ethnographie de quatorze mois dans une ville d'Andalousie marquée par la production de fruits rouges irrigués sous serres, je questionne les possibilités d'appréhender les terrains extractifs par leurs "contours" - ici, par la sphère religieuse. Les travaux sur l'agriculture intensive explorent rarement les différentes "scènes" au travers desquelles leurs acteurs se meuvent - les réduisant parfois à leur position dans le secteur productif ou invisibilisant leurs réinvestissements dans les différentes dimensions de leur monde social. J'avance que réaliser l'ethnographie d'une économie extractive, à partir de la "multipositionnalité" des personnes, constitue une stratégie méthodologique autant qu'un apport analytique.

Co-organisateur·ice·s

Martin Caverio
IRIS, EHESS

Inés Calvo Valenzuela
CERI, UMR Sciences Po,
Postdoc Fonds Latour

Cédric Audoan
LASC, Université de
Liège

Entre aire protégée et concession : retour réflexif sur une ethnographie engagée chez des Kasua, en Papouasie-Nouvelle-Guinée

Cette communication propose d'explorer les subtilités de ma position de chercheur pendant mon séjour ethnographique de 14 mois en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Étudiant l'écologie onirique des Kasua au sein d'une aire protégée située au sud-est du Mont Bosavi, une confrontation entre «rascales» Huli et concessionnaires malaisiens s'est immiscée sur mon terrain. Doté de mon téléphone satellite, j'ai été amené à entretenir des contacts réguliers avec les concessionnaires et, in fine, servir d'intermédiaire entre ceux-ci et les Kasua. Je soulignerai à quel point cette situation ambiguë et inconfortable, mais pour autant assumée, m'a permis de dresser une image beaucoup plus nuancée de l'exploitation forestière.

Ethnographie à l'heure de la relance minière en France : enquêter et se positionner en terrain clivé

L'approche lente de l'ethnographie et sa pratique réflexive favorisent l'analyse des terrains extractifs. Lors de mon travail de terrain sur le projet de mine de lithium dans l'Allier, j'ai dû construire ma position d'ethnographe en évitant certains écueils. Il s'est agi, d'une part, d'élaborer mon propre positionnement au sujet d'une controverse environnementale combinant des enjeux de sobriété énergétique, de relocalisation des industries extractives et de décarbonation de l'énergie. D'autre part, il a fallu construire ma place d'ethnographe menant une enquête scientifique au sein d'une population divisée vis-à-vis du projet minier, sous une forte sollicitation de la part des media.

Violeta Ramirez
ESE, Université Paris
Saclay

25.10

14h

Centre des colloques
Salle 3.02

Atelier 11 Approches ethnographiques et langagières de la « race » et du racisme

Discussion : **Victor Corona**
CNRS, ICAR

Co-organisateur·ice·s

Noemi Casati
LIER-FYT, EHESS, ICM

Iris Padiou
Pleiade, USPN, ICM

Martin Frager
LEGS, Paris 8 & LAMC,
Université Libre de
Bruxelles

Sans la nommer ? Dynamiques d'euphémisation et d'explicitation de la « blanchité » dans l'espace du militantisme antiraciste

En France, si les processus de racialisation se déploient le plus souvent de manière implicite, l'espace du militantisme antiraciste semble faire figure d'exception. Depuis le milieu des années 2000, la critique d'un antiracisme désincarné et « colorblind » est parvenue à imposer une dynamique d'explicitation de la race. Alors que celle-ci est examinée le plus souvent du côté des « (premièr·es) concerné·es », qu'en est-il de la désignation des militant·es majorisé·es ? Dans l'espace antiraciste, quelles sont les conditions de dicibilité de la « blanchité » ? Qu'est-ce qui détermine le passage du registre de la périphrase à celui de l'explicitation ?

Usted no es garifuna ! Assignation, revendication et négation de l'appartenance identitaire afrodescendiente en Amérique Centrale

Je propose de mener une réflexion sur les pratiques discursives de la jeunesse d'un village garifuna, et plus particulièrement sur l'activité d'assignation, de revendication, de description, mais aussi de négation de catégories identitaires et ethno-raciales telles que « negro, garifuna, afrodescendiente », mises en tension avec celles d'« indio, ladino, indigena ». Ainsi, à travers une enquête ethnographique de 6 mois, à Triunfo de la Cruz, au Honduras, pays de majeure présence de la population garifuna en Amérique Centrale, je propose d'étudier le caractère performatif du groupe à partir des pratiques discursives identitaires de la jeune génération du village.

Stéphanie Brunot
Ceped, Université Paris
Cité, ICM

« Ceux qui ont des locks, préparez vos lettres de démission ! ». Ethnographier les règles de la « race » dans un dispositif d'insertion

Au sein d'un dispositif d'insertion professionnelle d'inspiration militaire en internat à destination d'une jeunesse très populaire, l'apprentissage de la « citoyenneté » reproduit au quotidien une invisibilisation des rapports sociaux de « race ». L'ethnographie d'un centre de la grande couronne parisienne permet de mettre au jour les règles de la « race » auxquelles sont soumis les volontaires issus de l'immigration post-coloniale. Niés dans les discours des agents, les processus de racialisation structurent les pratiques d'encadrement d'une jeunesse perçue comme nouvelle classe dangereuse. Ces pratiques définissent les contours d'une socialisation nationale négociée et contournée par les volontaires qui en font l'objet.

Salomé Bouché-Frati
Centre Pierre Naville,
Université d'Évry Paris-
Saclay

25.10

14h

Centre des colloques
Salle 3.03

Atelier 12 Ethnographier les mondes sociaux de l'alimentation et de la subsistance

Discussion : **Valeria Siniscalchi**
EHESS, CeRCLEs

Jean Autard
CeRCLEs, EHESS

Ce que mangent les néopaysans : rapport à l'alimentation, valeurs et économie dans les Alpes du Sud

À partir de données ethnographiques rassemblées depuis 2018 sur 23 lieux agricoles lors de séjour de wwoofing impliquant une commensalité d'enquête (cuisine, prise en note des menus), il s'agit d'explorer les contradictions entre politisation de l'alimentation et nécessité d'économiser sur la table des néopaysans. Ainsi, réduire ses dépenses par l'autoproduction peut impliquer au début du printemps de ne manger que des pommes de terre de garde quand au contraire, le maraîcher bio qui doit commercialiser le plus possible et n'a pas le temps de cuisiner ne mange que du riz et des pâtes achetés à l'extérieur ou des légumes invendables.

Co-organisateur·ice·s

Léo Maillet
CETOBaC, EHESS & ES-
TAS, UNIGE

Monique Matni
CeRCLEs, EHESS

Sabine Meier
CERTOP Santal,
Université Toulouse Jean
Jaurès, ICM

Une ethnographie en cuisine. Éprouver par le corps les relations asymétriques dans une association pour la cause des migrant.es

La présentation portera sur une ethnographie au sein d'une association militante française qui place au centre de son action la vente de repas faits « par et pour » des exilé.es. Je reviendrai sur les impacts méthodologiques d'un terrain familial fait en chercheure blanche-papiérisée-cuisinière avec des personnes racisées le plus souvent non papiérisées agissant en cuisines. En quoi la participation culinaire peut contribuer ou freiner l'observation dans un rapport étroit à l'urgence (sociale, administrative et judiciaire) ? Comment le sensoriel en cuisine permet de mieux saisir les phénomènes sociaux observés ?

Étudier la vie sociale du pain dans l'accueil de la population syrienne en Turquie : discours et pratiques

Dans mon enquête ethnographique portant sur la fabrique du dossier syrien en Turquie (2011-2023), l'image du pain apparaît comme centrale dans les discours et les dispositifs d'accueil mis en place pour la population syrienne. Elle est mobilisée aussi bien dans les entretiens menés dans les centres de décision à Ankara, qu'à Gaziantep par la presse locale ou à Hatay, comme élément fondateur de la logistique humanitaire. À travers le discours et les pratiques, j'ai suivi la « vie sociale » du pain dans le contexte de l'accueil de la population syrienne en Turquie depuis 2011.

Solène Poyraz
CETOBaC, EHESS & IFEA

